

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 43 (1996)
Heft: 3

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E_dito romand

Les sections cantonales de l'USPC jouent un rôle capital pour la crédibilité de la protection des civils et celle de la protection civile. Leurs comités sont souvent composés de personnalités politiques, dont les opinions et les contacts s'expriment au niveau des autorités, qu'elles soient fédérales, cantonales ou encore communales. C'est nécessaire, même si parfois le processus d'intervention peut paraître lent.

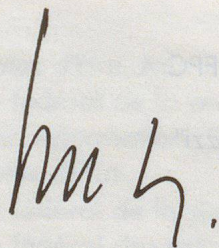
Pourtant, les assemblées générales de l'année 1995 ont montré un certain essoufflement des sections, sur différents plans:

- pertes sensibles de membres (collectifs ou individuels);
- définitions d'objectifs plus difficiles, notamment en matière d'information.

La crise, la morosité des temps, n'expliquent pas tout. Par exemple, la création ces dernières années de nombreuses associations à caractère professionnel ne contribue pas à la clarification des messages, même si elles ont aussi leur raison d'être. Ces deux éléments pourraient (en partie) expliquer la perte des membres puisque ceux-ci se retrouvent pour la plupart dans les deux formes d'associations. Et comme le «gâteau» n'est pas extensible à souhait...

Il apparaît donc que des contacts ou des rencontres plus fréquents entre toutes ces associations permettraient une clarification des esprits et des objectifs, avec à la clé un effet de synergie dont la protection civile ne pourrait que bénéficier.

René Mathey




Petite pause avant de reprendre les travaux.

Le 5^e congrès suisse des femmes

L'avenir au féminin

Pendant trois jours, Berne a été le centre du 5^e congrès suisse des femmes, présidé par Christiane Langenberger, conseillère nationale et vice-présidente de l'USPC. Plus de 2300 femmes ont suivi, souvent avec passion, le développement des thèmes proposés et ont adopté un certain nombre de résolutions. **Protection civile ne pouvait manquer cet événement qui ne se produit que tous les 20 ans, et qui finalement doit intéresser toutes celles et tous ceux qui sont concernés par la protection de la population.**

RENÉ MATHEY

Pour le visiteur d'un jour (le samedi), fût-il masculin, la première impression qui se dégageait de l'ambiance régnant au Kursaal était le fait que la moyenne d'âge était relativement élevée. Mais toutes les femmes rencontrées témoignaient et irradiaient un enthousiasme communicatif. La seconde était le peu de participation des hommes; est-ce par manque d'intérêt ou pour d'autres raisons moins avouables? Personne n'a pu répondre à la question.



Saine lecture au stand consacré à la PCI.



Vue partielle de la Place du Marché; à la balustrade, le groupe «öff öff Produktions».

Dommage. Ces moments privilégiés étaient peut-être l'occasion de profiter de sensibilités différentes afin de mieux comprendre ce qui sépare comme ce qui rapproche les hommes et les femmes. Curieu-

sement, peu de jeunes et, surtout, peu de participation romande.

La place du Marché

Sous ce titre était réuni sous un même toit tout ce qui compte parmi les activités développées par les femmes. On y trouvait aussi bien un stand traitant de la lutte contre le sida, en passant par la musique vue sous l'angle des œuvres composées par des femmes. De l'autre côté, on découvrait les samaritains, un stand consacré à l'armée ainsi qu'un espace dévolu à la protection civile (monté d'ailleurs par la PCI bernoise, placé sous la houlette de Thérèse Isenschmid).

A l'étage, on découvrait le stand consacré au journal «Femmes suisses», et un autre où l'on pouvait à la fois voir la création d'une coiffe en dentelle tressée à l'aide de crin de cheval (100 h de travail, 1,80 m de crin pour le prix de fr. 450.-) issue de cette tradition orale subsistant encore ici ou là dans notre pays, et déguster un verre de blanc accompagné de biscuits maison.

En bref, une véritable découverte qui montrait, s'il en était encore besoin, la diversité du rôle de la femme dans notre société.

Animations permanentes

En plus, une série de concerts de toute nature permettait à chacun de se faire une idée de la richesse et de la diversité de la musique au féminin.

D'autres animations itinérantes, comme par exemple celle d'un groupe «öff öff Produktions» à vocation de mimes, souvent drôles dans leurs attitudes chorégraphiques, ajoutait une note tout à fait originale à la fête.

Des thèmes qui témoignent de la volonté de progresser

Pour Christiane Langenberger ce congrès était une manière de fêter cent ans d'histoire au féminin, et de confronter les acquis par rapport aux résolutions prises lors du dernier congrès de 1975. En fait, on peut constater certains progrès depuis le lancement de l'initiative (une des résolutions adoptée en 1975) sur l'égalité et la création de la commission fédérale pour les questions féminines et surtout le nouveau droit matrimonial qui implique le partenariat au sein du couple.

Mais depuis cette époque où le «féminisme» dominait, la donne a changé et de nouvelles difficultés ont surgi, en raison notamment du rôle de plus en plus important de la femme dans la société.

C'est la raison pour laquelle quatre grands thèmes ont été retenus par le comité d'expertes qui se sont penchées sur les propositions:

- La Suisse ouverte: notre responsabilité mondiale
- Nouvelles formes de vie et de travail
- La sécurité sociale au 21^e siècle
- Une société sans violence



Verena Schneider de Rapperswil tisse une coiffe en crin de cheval.

Ces quatre grandes orientations ont été traitées dans pas moins de 70 ateliers.

C'est d'ailleurs parmi les ateliers qu'on pouvait remarquer celui consacré à «la femme et la politique de sécurité». Pourtant, c'est un des rares ateliers qui a dû être annulé, parce que les animatrices ont considéré, à juste titre, que les femmes donnaient au mot sécurité un sens plus large que celui qui le rattache à la défense du pays. Quant à Maja Walder, chef de bureau à l'Office central de la Défense, elle comprend parfaitement le fait que les femmes ne s'intéressent que peu à la défense générale du pays. Ce n'est pas parce qu'elles pensent qu'il s'agit d'une affaire d'homme, mais bien plus simplement parce que le terme de sécurité est «couvert» par celui de la violence que subissent les femmes sous toutes ses formes et toutes les latitudes. Par contre, elle regrette la quasi-absence des hommes lors de ce congrès, sans compter que quelques-uns se sont souvent montrés inutilement agressifs, voire malhonnêtes dans certains ateliers. Maja Walder conclut en affirmant encore:



Yvette Théraulaz après son spectacle musical.

«Il est temps que les hommes et les femmes parlent et partagent ensemble les grands problèmes de notre société; c'est le seul moyen de progresser.»

Pour Christiane Langenberger, l'égalité est loin d'être réalisée dans la vie professionnelle (N.D.L.R.: à la PCi aussi!) et mê-

me si, dans les entreprises publiques ou privées, le pourcentage de femmes responsables a augmenté, il faut bien souligner aussi que les conditions économiques actuelles modifient à nouveau cette forme d'élan ressenti il y a quelques années. Il en est de même d'ailleurs dans la répartition des charges ménagères. Même si nous habitons dans un joli petit pays parmi les plus riches de la planète, poursuit Christiane Langenberger, la situation des femmes reste précaire par manque d'efforts, sans compter que dans bien des cas beaucoup de femmes sont obligées de participer économiquement au budget familial.

Finalement, l'aspect le plus réjouissant de ce congrès aura été, pour Christiane Langenberger, le fait que ces 2300 congressistes arrivent à trouver un langage commun, largement au-dessus des partis ou des syndicats et autres mouvements qu'elles pouvaient représenter. Quant aux multiples résolutions, elles devront encore faire l'objet d'une analyse plus fine. C'est maintenant au politique de prendre le relais. ▣

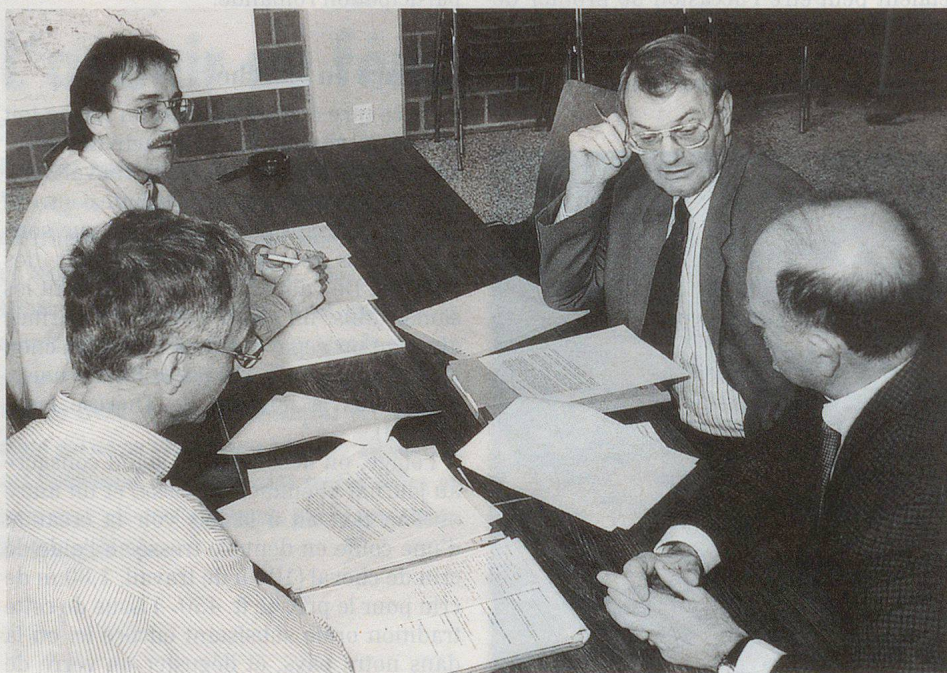
L'OFPC et son budget «peau de chagrin»

Journée info

rm. Comme le veut la tradition, l'OFPC a organisé sa journée information à l'intention des responsables de l'information des Offices cantonaux de PCi. Cette journée s'est tenue au Centre d'instruction lausannois de la RAMA et a réuni une quinzaine de participants.

Dans son introduction, Hildebert Heinzmann, vice-directeur de l'OFPC, met l'accent sur la tentation des Chambres de diminuer encore les sommes mises à disposition de la PCi. Cette fois-ci, les sacrifices supplémentaires demandés le seraient au détriment de l'information (de l'ordre de plus d'un tiers). Autant dire qu'à ce moment l'OFPC ne serait plus en mesure de remplir la mission inscrite dans la nouvelle loi sur la PCi. Il semble que le «New Public Management» fasse des émules parmi les parlementaires, alors que la PCi a donné déjà largement plus que sa contribution. A titre indicatif, les chiffres, soit quelque 133 millions de francs pour la PCi représentent à peine 60% des crédits qui ont été accordés à la fin des années 80.

Un danger complémentaire, selon H.



Un groupe examine le nouveau manuel (de g. à dr.: P. Zoebeli, expert, Patrice Huguenin, NE, Gil Verillotte, FR et Jean Mägerli, NE).

Heinzmann provient de l'action de démolition systématique de la part de certains médias. Il faut y prendre garde, voire y répondre.

Un autre trouble est lié aux discussions concernant l'éventuelle création, à l'échelon fédéral, d'un département de la sécurité. L'OFPC n'y est pas favorable, dans la

mesure où l'on pourrait craindre une perte d'identité et une certaine capacité d'action. A suivre de près.

L'OPC lausannoise et l'information

Le chef de l'OPC, Jean-Claude Siggen, fait une présentation rapide de la structure de

PHOTOS: RWINFO, PULLY



L'autre fait le point sur les réalisations cantonales (de g. à dr.: J.-C. Siggen, Jacques Fleury, JU, Michel Karlen, VS, Jacques Devanthéry, VS et Pierre Büttiger, VD).

la ville et revient brièvement sur l'accident de la gare de Lausanne.

Sur le plan de l'information, J.-C. Siggen souligne le fait que ce n'est pas forcément l'exemple d'une réussite. Il faut dire que le potentiel est plutôt impressionnant. En effet, sur le plan de la structure, l'OPC dispose d'un CS info, de deux C de gr ainsi que de dix spécialistes, tout ce monde étant des personnes astreintes. Simplement, ce groupe n'a jamais vraiment fonctionné, pour des raisons liées à la politique d'information de la Ville. Une collaboration existe, puisque l'OPC peut utiliser un vecteur important qui est le «Journal communal», mais dont malheureusement l'impact va diminuer pour des raisons budgétaires (7 parutions par année au lieu de 10 auparavant). Les autres vecteurs étant essentiellement les quotidiens, la télévision régionale ainsi que les membres de l'OPC. Citons encore, pour être complet, le projet d'une publication interne à l'OPC.

Pour le reste, poursuit J.-C. Siggen, l'OPC privilégie les informations de proximité avec des informations dans les abris, la présentation de la PCI dans les quartiers (projet 96) ainsi qu'une exposition au Forum de l'Hôtel de Ville.

Les nouveautés de l'OFPC

Moritz Boschung, chef de l'information, présente aux participants une nouvelle cassette, illustrant les catastrophes survenues en Suisse de 1987 à 1994. Celle-ci est particulièrement attractive puisque les images sont tirées des chaînes officielles. Dans le domaine des transparents, ceux-ci

ont été mis à jour et quelques-uns sont traités en couleur.

Mais le document le plus important est la création récente, non encore totalement traduite en français, d'un manuel consacré à l'information et aux relations publiques, divisé en deux parties. La première traite du «pourquoi l'information» et qui sont les partenaires. La seconde est une série de onze chapitres traitant les différents aspects des relations publiques. Par exemple, comment organiser une conférence de presse, quand et comment diffuser un communiqué de presse, à qui s'adresser pour quoi faire et comment dans une situation donnée. Ce manuel très complet comporte même un fichier des médias, régulièrement mis à jour.

Même s'il est rédigé en des termes simples et concrets, il nécessite tout de même une certaine formation. D'un autre côté, on peut raisonnablement penser qu'il existe, en tout cas dans les OPC d'une certaine importance, des professionnels soit des relations publiques, ou encore des journalistes astreints qui ne demanderaient pas mieux que d'exercer leur métier. Dans ce cas, la formation pourrait être réduite. Enfin, et d'une manière unanime, les participants ont constaté une réelle amélioration des outils d'information que l'OFPC met à disposition des cantons et des OPC qui le souhaitent.

Information dans les cantons

Une fois de plus, on constate des différences notables d'un canton à l'autre. Pourtant, et par rapport aux dernières années,

les offices cantonaux sont devenus plus sensibles aux problèmes de l'information et de réels efforts ont été constatés partout. On voit aussi que les actions entreprises dépendent pour beaucoup des hommes et des moyens que l'on peut y consacrer. L'imagination pallie souvent le manque d'argent, la volonté d'agir faisant le reste. L'idée maîtresse étant maintenant de ne pas «subir» mais si possible de prendre en main les actions d'information.

Dans sa synthèse, Hildebert Heinzmann a renouvelé son appel de collaboration avec les sections de l'Union suisse pour la protection civile et souhaite se voir créer, dans un avenir pas trop lointain, une section dans la république et canton du Jura.

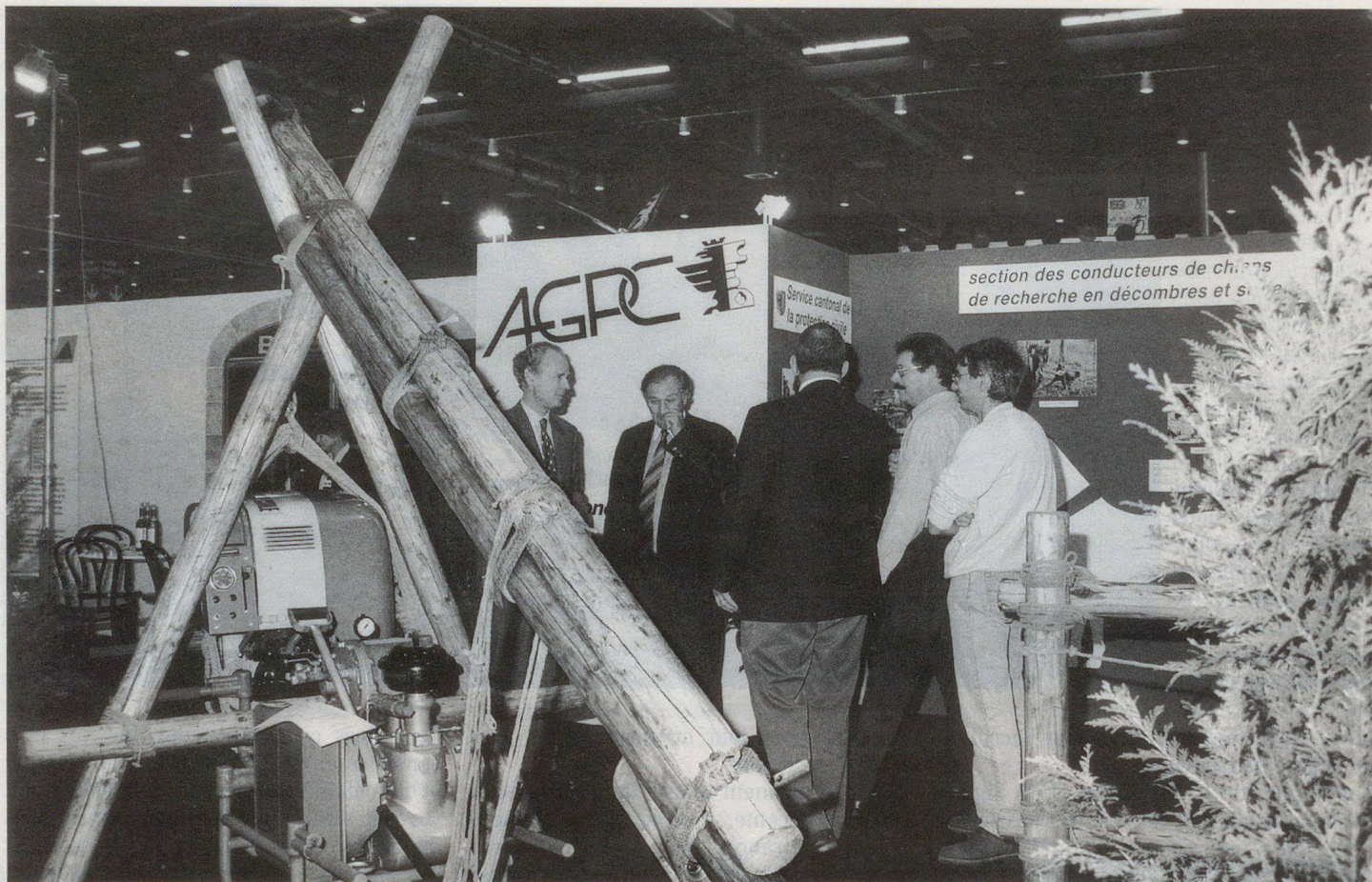
Enfin, les participants ont plébiscité une devise pour les trois prochaines années: «La protection civile: un partenaire de la vie communale».

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/938 01 04



Un stand chaleureux.

L'AGPC à l'exposition de Genève

Palexpo: un stand attractif

rm. Depuis plusieurs années, l'Association genevoise de protection des civils présente les activités de la PCI aux visiteurs du Salon des Arts ménagers. Tradition respectée et succès, malgré des moyens limités.

Après la présentation, l'année dernière, de l'OPC de la commune de Lancy, l'AGPC, en collaboration étroite avec la direction de la Sécurité civile, a décidé de mettre l'accent sur le détachement de spécialistes de génie civil, avec sa section de conducteurs de chiens. Pour Jacques-Simon Eggly, conseiller national et président de l'AGPC, c'est une façon de montrer au public que non seulement la réforme voulue par la Confédération est une chose concrète, mais que la population peut compter sur des gens motivés et entraînés.

L'AGPC s'est toujours voulu être le lien entre la population et les organisations

officielles de la protection civile. Malgré une certaine morosité des finances, avec à la clé une diminution de l'aide financière accordée par le canton, c'est unanimement que le comité a pris la décision d'être présent une fois de plus. Il faut dire aussi qu'il s'agit d'une « vitrine » intéressante, même si l'association souhaiterait un emplacement peut-être un peu plus favorable.

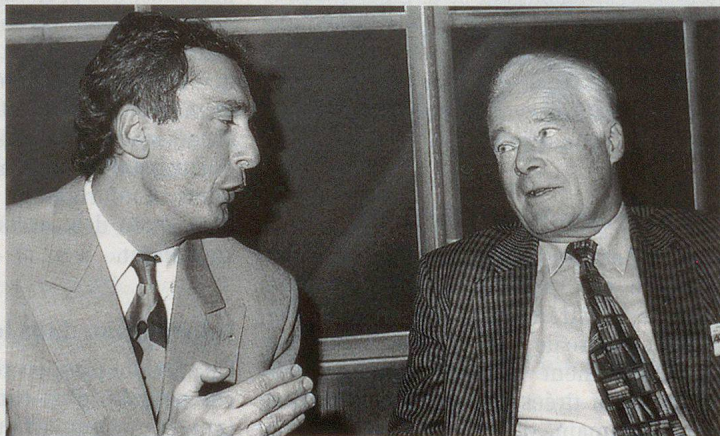
Une présentation dynamique

Le décor lui-même, dans sa sobriété, pousse tout naturellement le public à la visite. D'un côté, quelques panneaux présentent

l'essentiel de l'organisation de la PCI genevoise. Quelques nouveautés, dans le domaine de l'équipement et du matériel permettent de se faire une idée du virage important pris par la protection civile ces dernières années.

Enfin, une bonne partie du stand était réservée aux conducteurs de chiens. La présence quasi permanente d'un ou deux conducteurs et de leur compagnon assurait à elle seule le succès du stand, et donnait une note dynamique et attrayante au stand. Que de dialogues n'ont-ils pas été noués grâce aux chiens, dont le dévouement et la gentillesse (naturelle, mais aus-

Discussion animée entre deux générations: (de g. à dr.) Olivier Grandjean et Pierre Kyburz.

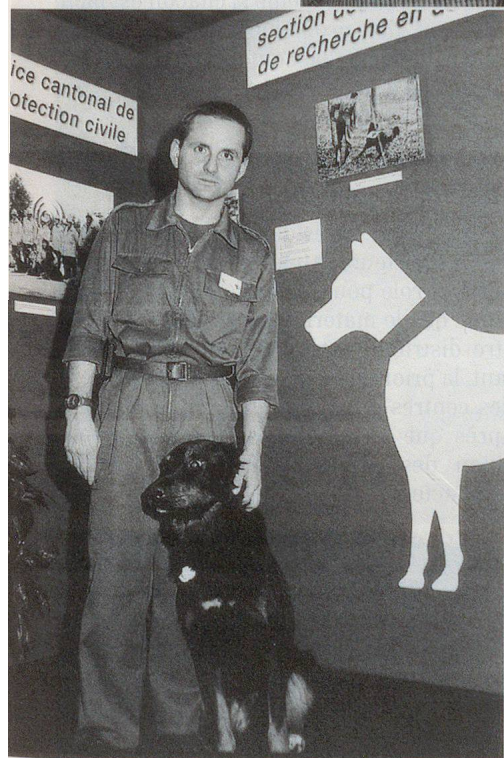


Jacques-Simon Eggly, conseiller national et président de l'AGPC: «La PCi n'est pas un luxe, elle est utile à tous!»

Qui est le plus «fier» de qui: Ricardo Rama ou Rintintin?



PHOTOS: RM/INFO, PULLY



si entraînée) les poussent tout naturellement vers l'homme.

Une inauguration... discrète

Cette année, l'inauguration coïncidait avec le premier jour d'ouverture de la Foire. Pour J.-S. Eggly, même si la date est apparemment meilleure, celle-ci souffre malheureusement de la concurrence de l'inauguration d'autres stands. Par contre, cette présentation à la fois sobre et chaleureuse du stand, contraste avec la morosité des temps. Somme toute, cette simplicité convient bien à la protection civile, dont le but premier n'est pas de faire du luxe inutile mais bien de montrer que les fonds publics sont utilisés à bon escient.

Quant à Philippe Wassmer, directeur de Sécurité civile, il pense que l'organisation ge-

nevoise présente l'avantage d'être rapide et polyvalente. Pour lui, l'efficacité repose essentiellement sur le rajeunissement et la spécialisation des fonctions, en utilisant précisément les connaissances acquises dans le «civil».

Pour Olivier Grandjean, chef d'un détachement d'assistance et par ailleurs animateur à la TV romande, il s'est montré surpris par le pragmatisme qu'il a trouvé dans l'organisation de la PCi. Ce changement complet de cap a provoqué un enthousiasme et une motivation qui ne cessent de l'étonner notamment par rapport à l'image désuète que certains ont encore présente à l'esprit.

Si l'inauguration aura été, par la force des choses, un peu discrète, le stand a rencontré plus qu'un succès d'estime. ▲

De l'humidité dans les abris?

- La nouvelle génération de déshumidificateurs d'air – automatiques, robustes, fiables
- 11 modèles pour toutes les applications
- Mesures gratuites de l'humidité
- Méthode éprouvée depuis plus de 60 ans

Envoyez-moi une information détaillée sur vos déshumidificateurs pour abris:

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

envoyer à: Krüger + Cie SA, 1606 Forel VD



Krüger + Cie SA
1606 Forel VD, Téléphone 021/781 27 91

Münsingen BE, Grellingen BL, Gordola TI, Dielsdorf ZH, Weggis LU, Zizers GR, Samedan GR, Siebnen SZ, Degersheim SG

KRÜGER

Egalement en Valais: effectifs en baisse

USPC Valais à Lens

rm. C'est à Lens, commune située sur un plateau dominant une grande partie de la Vallée du Rhône, que la section valaisanne de l'USPC a tenu son assemblée générale en compagnie d'une trentaine de membres. Parmi les invités, on relevait la présence de M. Udry, président de la commune, David Schnyder, chef du Service cantonal PCi, Francis Lachat, président de la section fribourgeoise et André Christ, président de l'AILPC.

Comme l'ont déjà constaté les autres sections de l'USPC, les effectifs sont en diminution sensible. Daniel Comte, président de la section valaisanne, souhaiterait faire un effort de recrutement de façon à permettre une meilleure promotion de la PCi dans le canton. De même, il lui paraît aussi que les contacts avec les sections romandes sont en baisse.

Des efforts constants

La section valaisanne s'engage dans des actions plus concrètes que politiques. En effet, c'est grâce à une commission composée, entre autres, de membres de l'USPC Valais, que l'accent principal a été mis sur

la constitution des détachements régionaux d'intervention. Il aura fallu pas moins de deux ans de travail pour mettre au point le concept, les organigrammes et les cahiers des charges de ces détachements, sans oublier tout le problème lié à la formation du personnel. Pour Daniel Comte, ce défi n'aurait pu être relevé sans le soutien de David Schnyder et de Michel Karlen qui ont mis à disposition tous les moyens nécessaires. La récompense a été le succès remporté par le premier exercice d'état-major qui s'est déroulé à Grône dans le courant du mois d'octobre 1995.

L'autre grand volet des activités se situe au soutien constant que propose l'association à toutes les organisations de PCi communales pour faire évoluer l'image de l'institution et la rendre conforme aux objectifs recherchés par la PCi 95.

Enfin, Daniel Comte relève que la vidéo terminée courant 1994 rencontre un certain succès et que le comité cherche maintenant à élargir le cercle du public intéressé par ce type d'information.

L'Office cantonal est satisfait, mais...

C'est dès novembre 1994, rappelle David Schnyder, que l'Office cantonal s'est attaché à diffuser de l'information aussi bien aux pompiers qu'aux membres de la PCi. Les différents points de vue des partenaires ont ainsi pu s'exprimer dans un climat plutôt serein, ce qui fait dire à David Schnyder que la réforme existe bel et bien

en Valais, en tout cas sur le papier, ajoutait-il malicieusement. Quant aux buts et à la mission 1996 - 1997, ils sont maintenant clairs et fixés: il s'agira d'exercer la collaboration concrète entre les partenaires, notamment entre les sapeurs-pompiers et la PCi.

Pour David Schnyder, il y a pourtant un «hic!» quelque part; il provient essentiellement du fait que même si l'OFPC proclame à tout va que l'instruction est le point le plus important de la nouvelle PCi, on pourrait avoir l'impression qu'on est assez loin de la parole aux actes, dans la mesure où ce même office souhaite aussi diminuer les frais dans ce domaine. Pour beaucoup, et le Valais en particulier, cela n'est plus supportable. On pourrait craindre que cette formule à deux vitesses soit démotivante pour les hommes, même si chacun est bien conscient des problèmes financiers rencontrés tant par la Confédération que les cantons et les communes.

Matériel de sauvetage: au compte-gouttes

André Christ, président de l'Association des instructeurs latins de PCi, mais aussi porte-parole pour l'occasion de l'OFPC indique que le matériel de sauvetage devrait être distribué entre 1995 et 1999. Pourtant, la priorité a été mise sur l'équipement des centres d'instruction. C'est seulement après que le matériel sera mis à disposition des détachements d'intervention. Dont acte. ▣



Les invités, avant le repas... (de g. à dr.) A. Christ, F. Lachat, D. Comte, D. Schnyder et M. Karlen.